

Il n'y a plus en ville personne de sensé et d'honorable, il n'y a plus personne au dehors qui ne dise après la *Dépêche* : "Il y a là un scandale qui dépasse toutes les limites et qui n'a pas de précédent dans nos fastes judiciaires."

Toute cette affaire paraît avoir des dessous mystérieux sur lesquels il serait trop long d'insister ici, mais qui devront être dévoilés un jour ou l'autre. L'arrestation du fr. Flamidien a été le principe de toute une campagne contre les religieux, et beaucoup se demandent si les initiateurs réels de la campagne ne seraient pas en état de renseigner la justice sur la personnalité de l'individu ou des individus qui, après avoir assassiné le jeune Foveau, l'ont transporté chez les Frères. L'arrestation du fr. Flamidien, et sa condamnation espérée servaient tellement bien les desseins de ces gens que le vieil axiome de droit nous revient forcément à la mémoire : *Is reus est cui culpa prodest*.

—Nous lisons dans la *Vie Catholique* :

Dans sa réunion au Cirque d'hiver à Paris, la Société d'Encouragement au Bien vient de décerner sa deuxième couronne civique à la Société des Œuvres de mer.

Jamais œuvre de solidarité humaine ne mérita mieux une récompense aussi élevée que la Société des Œuvres de mer, qui s'occupe de secourir les marins pêcheurs, non seulement au point de vue matériel, mais encore spirituel. Ses bateaux-hôpitaux, où l'on trouve à la fois le prêtre et le médecin, permettent de leur faire beaucoup de bien. Malheureusement, les tempêtes polaires ont durement éprouvé cette Société qui a perdu coup sur coup le *Saint Pierre No. 1* et le *Saint-Paul*. Il ne reste plus que le *Saint-Pierre No. 2* ; mais, comptant sur la charité publique, cette Société s'occupe déjà de faire construire un quatrième bateau-hôpital à vapeur. Elle ne travaillera pas en vain.

ANGLETERRE.—Le cardinal Vaughan, l'éminent archevêque de Westminster, a récemment adressé au cardinal Perraud, évêque d'Autun, une lettre extrêmement instructive. Nous en détachons le passage suivant auquel la reproduction—que nous avons faite récemment—de l'article de M. l'abbé Austin Richardson, donne un intérêt particulier :

L'Angleterre traverse pour le moment une crise religieuse des plus vives. Un grand nombre de ministres anglicans et de laïques essaient de rétablir les exercices religieux de l'Eglise, en faisant profession de certaines doctrines catholiques.

Ils avouent publiquement que les doctrines et la discipline de l'Eglise ne dépendent pas des hommes uniquement, mais de Dieu, et que les tribunaux civils, tels que le Conseil privé de la reine et le Parlement, n'ont aucun droit à trancher ces questions. Ils vont encore plus loin et déclarent qu'ils ne reconnaîtront les